

TENNIS DE TABLE Pro A (18^e journée)

Jura Morez sacré roi de France !

Ce mardi soir, Jura Morez est devenu champion de France de tennis de table en battant Villeneuve-sur-Lot. Un exploit colossal pour ce petit club tout récent à ce niveau.

JURA MOREZ - VILLENEUVE-SUR-LOT
3-2

Philippe Girod ne tient plus en place. Avec son pouce, le président de Jura Morez fait signe qu'il ne manque qu'un petit point pour que son équipe soit sacrée championne de France. Une minuscule unité qui sépare les Moréziens du bonheur. Alors, quand le Russe Kirill Skachkov conclut sur sa balle de match face à Stéphane Ouaièche, l'ensemble du gymnase de la Citadelle explose.

Skachkov, à genou, les mains sur la tête et presque en larmes, est rejoint par ses coéquipiers Chao Zhai, Bedenek Olah, Mattias Oversjö, leur entraîneur Salvador Uribe et Philippe Girod. La confrontation contre Villeneuve-sur-Lot n'est pas terminée, mais l'essentiel est ailleurs. Jura Morez n'avait besoin que de remporter 2 matches ce mardi soir pour remporter ce championnat de Pro A. Un exploit colossal pour ce petit club arrivé dans l'élite du tennis de table il y a seulement 5 ans.

« Des titres de champions de France en Franche-Comté, on n'en a pas eu depuis très long-



L'équipe de Jura Morez peut fêter son titre de champion de France. Photo Progrès/Philippe TRIAS

temps. C'est fantastique ! », exulte Philippe Girod. Que dire alors du Jura, qui décroche là son 1^{er} titre en sport collectif professionnel. Tout simplement historique. « Regarde (il montre son bras), ça me donne des frissons que tu me dises ça... C'est un truc de malade... », réagit le coach Salvador Uribe au moment où on lui signale la nouvelle.

Un titre historique pour le Jura

À chaud, la troupe jurassienne avait du mal à percevoir la portée

de son exploit. Normal. L'émotion a pris le dessus. « Oh mon dieu, nous sommes les champions ! On ne s'est jamais attendu à ça. On est une très grande équipe ensemble, on ne lâche jamais rien. Wouah ! Nous sommes les champions ! », hurle le Finlandais Benedek Olah. Quand Kirill Skachkov, après un « incroyable » clamé en français dans le texte, poursuit : « C'est dingue ! Je pense que je ne comprends pas tout à fait à quel point c'est incroyable pour une petite équipe comme nous de décrocher ce titre. Personne ne pensait qu'on

pouvait le faire. »

Le Russe, qui prenait dès ce mercredi la route de l'Open de Croatie, ne cachait pas que ce tournoi était secondaire. Le plus important était de fêter ce succès. Au son des ragesurs « Morez don't sleep tonight (Morez ne dort pas ce soir, ndr) », prononcé par Olah, la suite de la soirée s'annonçait belle, longue, épique. Elle l'a été. Suffisamment pour évacuer tout le stress engendré avant et pendant la rencontre. Le stress de conclure un rêve fou.

« C'est tout sorti à la fin ! Mais je dois accepter que pendant le

match j'étais KO, j'avais mal à la tête, envie de vomir... C'était pire que quand je jouais en fait, parce que quand tu joues tu sors le stress. On a vraiment gagné la Pro A ? Je me demande encore si c'est vrai, dans ma tête c'est fou », sourit Salvador Uribe, entre quelques photos avec les fans venus en nombre, comme souvent à Morez. « Chaque match gagné à la maison c'était aussi grâce à eux qui ont poussé. Il y a de l'ambiance ici, on est vraiment content de ça », abonde Uribe.

Et comme ses joueurs ont voulu tout bien faire jusqu'au bout, ils ont remporté leur match contre Villeneuve-sur-Lot (3-2) avec notamment le succès de Benedek Olah dans le match décisif contre Ruiz. Les Moréziens terminent la Pro A avec seulement 2 défaites en 18 journées. Impeccables jusqu'au bout de la saison. Jusqu'au bout de leur rêve devenu réalité.

Baptiste PIERRE

La fiche

À Morez (gymnase de la Citadelle), Jura Morez bat Villeneuve-sur-Lot 3-2.

Les matches : Chao Zhai (n° 9) Morez bat Adrien Mattenet (n° 21) 3-0, perd Nima Alamian (n° 17) 3-1. Benedek Olah (n° 14) Morez perd Nima Alamian (n° 17) 3-0, gagne Romain Ruiz (n° 58). Kirill Skachkov (n° 19) Morez bat Stéphane Ouaièche (n° 22) 3-1.



Le président Philippe Girod a réussi son pari. Photo Progrès/Philippe TRIAS

Une équipe de morts de faim

Déjà titré en Nationale 1 puis en Pro B en 2014, Jura Morez a franchi un cap avec ce succès en Pro A. Le club passe dans la cour des grands. Pourtant avec un effectif ne faisant pas partie des meilleurs sur le papier. « En début de saison, on jouait le milieu de tableau. Je suis content pour les joueurs, ils se sont démenés. On a vraiment une belle équipe avec des joueurs super-sympas et qui s'entendent bien entre eux, ça, c'est important », confie Philippe Girod. Lui, l'architecte de cette bande pas comme les autres, sait de quoi il parle.

Au moment du recrutement des joueurs la saison passée, le président avouait n'avoir pas les meilleurs mais des hommes qui ne lâchent rien. La suite lui a donné raison. Comme son choix de Salvador Uribe en entraîneur. Le Mexicain a débarqué en provenance de Levallois-Perret (Pro B) sans aucune référence au niveau Pro A. « Il a su les canaliser parce que ce n'est pas toujours facile à gérer des sportifs pros. Il les a rassurés, mis en confiance, même si



À l'image de Skachkov, les joueurs se transcendent à Morez. Photo P. TRIAS

ça n'a pas été facile pour lui au début », confirme le dirigeant.

L'exemple Chao Zhai

Petit à petit, Uribe a obtenu l'adhésion de ses joueurs, prêts à aller au combat pour lui. Ensemble, les Moréziens ont soulevé des montagnes, alors qu'individuellement, ils ne font que très peu d'exploit sur le circuit international. « Il y a une symbiose. Ils battent tous les plus forts. Je vois Benedek, il a explosé le 13^e mondial ici, en lui mettant un 11-0 ! On dit souvent qu'un succès c'est une belle aventure humaine, là c'est le cas », résum-

me Philippe Girod.

Salvador Uribe a construit un groupe de destruction massive, une machine qui ne s'enraye pas. « On est comme de la famille, on s'aide les uns les autres. C'est la clef de notre victoire », sourit Kirill Skachkov. Le plus bel exemple de cette bande de morts de faim est peut-être Chao Zhai. Ce mardi, le Chinois a joué 2 matches et en a remporté un alors qu'il venait de Chine, avait fait 22 h de voyage et subissait 8 h de décalage horaire. Ça ne l'a pas stoppé. Rien ne stoppe Jura Morez.

B.P